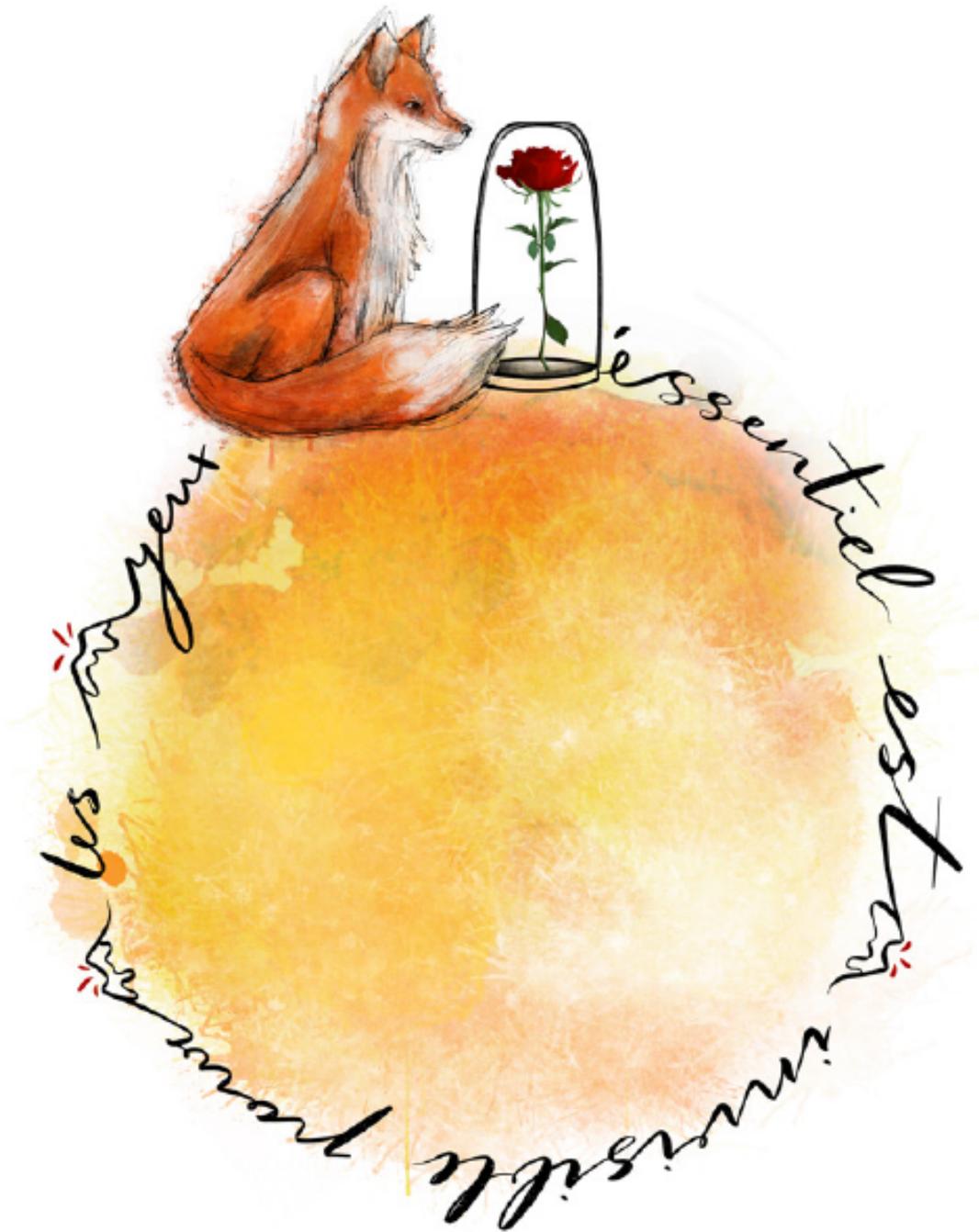




LE PETIT PRINCE



Scène

recursos

PERSONNAGES

L'AVIATEUR

LE PETIT PRINCE

LA FLEUR

LE ROI

LE VANITEUX

L'IVROGNE

L'HOMME D'AFFAIRES

L'ALLUMEUR DE RÉVERBÈRES

LE GÉOGRAPHE

LE SERPENT

LE RENARD

SCÈNE 1

L'AVIATEUR : Je vais vous raconter une histoire qui a commencé il y a six ans.
J'étais devenu aviateur après avoir appris l'importance d'avoir un métier sérieux.
Ce sont les grandes personnes qui me l'ont appris.
Lorsque j'avais six ans, j'ai vu, une fois, une magnifique image, qui représentait un serpent boa qui avalait un fauve. Voilà la copie du dessin.
(L'image apparaît.)
J'ai alors beaucoup réfléchi aux aventures de la jungle et, à mon tour, j'ai réussi à tracer mon premier dessin. Mon dessin numéro 1. Il était comme ça : **(L'image du dessin numéro 1 apparaît.)**
J'ai montré mon chef-d'œuvre aux grandes personnes et je leur ai demandé si mon dessin leur faisait peur.

GRANDES PERSONNES : Pourquoi un chapeau ferait-il peur ?

L'AVIATEUR : Mon dessin ne représentait pas un chapeau. Il représentait un serpent boa qui digérait un éléphant. J'ai alors dessiné mon dessin numéro 2 afin que les grandes personnes puissent comprendre. Elles ont toujours besoin d'explications. **(L'image du dessin numéro 2 apparaît.)**
Les grandes personnes m'ont conseillé de laisser de côté les dessins de serpents boas ouverts ou fermés, et de m'intéresser plutôt à la géographie, à l'histoire, au calcul et à la grammaire. C'est ainsi que j'ai abandonné, à l'âge de six ans, une magnifique carrière de peintre. J'ai donc dû choisir un autre métier et j'ai appris à piloter des avions. J'ai volé un peu partout dans le monde. Et la géographie, c'est exact, m'a beaucoup servi.
J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara.
C'est là où j'ai connu mon ami, le Petit Prince. Mais, ne courons pas...
Avant ça, il a vécu une grande aventure que je voudrais vous raconter.
Tout commence un jour banal, une journée comme les autres.
Le soleil s'est levé et le Petit Prince se réveille.

(La scène s'allume sur l'astéroïde B612. Le Petit Prince se réveille. Puis il balaie ses volcans.)

LE PETIT PRINCE : *(À lui-même.)* Quel beau coucher de soleil !

(Une belle fleur émerge sur la planète. Le Petit Prince est surpris. Il est enchanté par la beauté de la fleur, c'est une situation nouvelle pour lui.)

SCÈNE 2

L'AVIATEUR : Mais ce jour-là, quelque chose a changé.

(La fleur apparaît encore endormie.)

LE PETIT PRINCE : Qui es-tu ?

(La fleur se réveille et le Petit Prince, surpris, tombe par terre en criant.)

LA FLEUR : *(Bâillement.)* Oh, excusez-moi... Je viens de me réveiller... Je suis toute décoiffée !

LE PETIT PRINCE : *(Avec admiration.)* Comme tu es belle !

LA FLEUR : Je sais. Je suis une rose, la seule au monde. Je suis née en même temps que le soleil.

LE PETIT PRINCE : C'est vrai ?

LA FLEUR : Qu'es-tu en train de faire ?

LE PETIT PRINCE : Je nettoie mes volcans.

LA FLEUR : Y a-t-il des volcans sur cette planète ?

LE PETIT PRINCE : Oui, j'en ai deux.

Euh non, j'en ai
trois.

LA FLEUR : Deux ou trois ?

LE PETIT PRINCE : En fait, ils sont trois, mais un ne fonctionne presque pas. Veux-tu les voir ?

LA FLEUR : Bien sûr.

(Ils regardent l'un des volcans.)

LA FLEUR : Ça alors ! C'est beau et ça donne chaud.

LE PETIT PRINCE : Oui, la nature est magnifique. Et on doit en prendre soin.

LA FLEUR : C'est pour ça que tu nettoies si bien les volcans ?

LE PETIT PRINCE : Oui.

LA FLEUR : Ah. Je crois que c'est l'heure du petit-déjeuner. **(Elle attend que le Petit Prince l'arrose.)**

Bonjour, petit-déjeuner. Je suis une fleur et j'ai besoin... d'un peu d'eau.

LE PETIT PRINCE : Oui, bien sûr, tout de suite.

LA FLEUR : Tu es très lent, je vais mourir de soif.

LE PETIT PRINCE : J'arrive. Je suis là.

LA FLEUR : Eh !!! L'eau est trop chaude.

LE PETIT PRINCE : Que puis-je faire ?

LA FLEUR : Souffle avec force sur l'eau pour la refroidir.

(Le Petit Prince retient sa respiration et souffle sur l'eau de toutes ses forces.)

LE PETIT PRINCE : C'est bon, elle doit être moins chaude.

LA FLEUR : Oh !!! Elle est trop froide maintenant.

LE PETIT PRINCE : Que puis-je faire ?

LA FLEUR : Vous pouvez faire comme ça avec vos mains. **(Elle se frotte les mains.)**

(Le Petit Prince imite les gestes de la fleur en se frottant les mains.)

LA FLEUR : Avez-vous vu mes quatre épines ? Elles sont grandes et fortes. Les tigres peuvent venir avec leurs griffes ! Mais moi, je peux me défendre.

LE PETIT PRINCE : Il n'y a pas de tigres sur ma planète et en plus les tigres ne mangent pas d'herbe.

LA FLEUR : Oh ! **(Un peu vexée.)** Comme ça, je suis une simple herbe.

LE PETIT PRINCE : Excuse-moi...

LA FLEUR : Je suis une fleur.

LE PETIT PRINCE : Une fleur.

LA FLEUR : Oui, une belle fleur.

LE PETIT PRINCE : **(Il finit de chauffer l'eau avec ses mains.)** Ce sera suffisant.

(Le Petit Prince commence à arroser la fleur. Elle sort du bain, mais elle commence à éternuer.)

LA FLEUR : Atchoum !

LE PETIT PRINCE : À vos souhaits.
LA FLEUR : Merci. Atchoum !
LE PETIT PRINCE : À vos amours.
LA FLEUR : Merci, il fait très froid pour moi.
LE PETIT PRINCE : Tu es trop compliquée comme fleur.
LA FLEUR : Je ne suis pas compliquée, je suis une fleur. Unique. Il n'y a pas d'autre partie de l'univers où vous pouvez voir une fleur comme moi. **(Elle ressent un frisson.)** Et j'ai froid.
LE PETIT PRINCE : J'arrive.
LA FLEUR : Atchoum !

(Le Petit Prince la couvre avec un foulard.)

LA FLEUR : C'est encore la nuit ?
LE PETIT PRINCE : Oui, ma planète est très petite, donc les jours sont très courts.
LA FLEUR : **(Elle bâille.)** Je vais dormir encore un peu plus.
LE PETIT PRINCE : D'accord.
LA FLEUR : Je dois beaucoup dormir pour être toujours belle. Et vous devez prendre soin de moi. Vous devez me donner à manger, à boire et faire attention à ce qu'il ne fasse pas froid. D'accord ?
LE PETIT PRINCE : D'accord.
LA FLEUR : À demain.
LE PETIT PRINCE : À demain. **(La fleur s'éloigne.)** C'est une fleur très capricieuse. Je suis encore trop jeune pour comprendre la vie et les personnes. Loin d'ici, je peux apprendre beaucoup de choses...

SCÈNE 3

(Le petit prince commence à mettre en ordre sa planète : il ramone ses volcans, il arrache, avec un peu de mélancolie, les pousses de baobabs... Et il s'approche de la rose avec l'arrosoir presque en pleurant.)

(La fleur se réveille.)

LA FLEUR : Tu pars ?

- LE PETIT PRINCE : Oui.
- LA FLEUR : C'est ma faute ?
- LE PETIT PRINCE : Je dois apprendre encore beaucoup de choses avant de rester ici sur cette planète pour toujours.
- LA FLEUR : D'accord, je resterai toute seule ici, sans aucun ami.
- LE PETIT PRINCE : Je suis désolé, je m'en vais. Adieu.
- LA FLEUR : J'ai été une imbécile. Je te demande pardon. Tu dois être content maintenant.
- Tâche d'être heureux... Laisse ce foulard tranquille. Je n'en veux plus.
- LE PETIT PRINCE : Mais le vent...
- LA FLEUR : Je ne suis pas si enrhumée que ça... L'air frais de la nuit me fera du bien. Je suis une fleur.
- LE PETIT PRINCE : Mais les bêtes...
- LA FLEUR : Il faut bien que je supporte deux ou trois chenilles si je veux connaître les papillons.
- Ne traîne pas comme ça, c'est agaçant. Tu as décidé de partir. Va-t'en. **(La fleur cache ses larmes.)**
- L'AVIATEUR : La fleur ne voulait pas que le Petit Prince la vît pleurer.
- LE PETIT PRINCE : Au revoir, chère fleur.

(Le Petit Prince regarde le ciel et écoute. Il voit passer une nuée d'oiseaux. Il regarde d'où elle vient, la fleur sourit et il fait un grand saut. Le Petit Prince s'est envolé avec la nuée d'oiseaux, sautant sur une nouvelle planète.)

- L'AVIATEUR : ***(Au public.)*** C'est ainsi que le Petit Prince a commencé sa grande aventure. Il pensait que visiter d'autres planètes était une bonne chose. Il en a visité plusieurs avant de venir ici, sur Terre. La première était une planète habitée par un roi. C'était la planète rouge.

SCÈNE 4

(Le roi apparaît sur scène.)

- LE ROI : Je suis le roi.

(Le roi porte un gong. À chaque fois qu'il donne un ordre, il donne un coup de gong.)

- LE ROI : Oh, ici nous avons un étranger ! Viens ici pour mieux te voir.
- LE PETIT PRINCE : *(Bâillement.)* Bonjour monsieur !
- LE ROI : Vous ne pouvez pas faire cela devant le roi. C'est interdit.
- LE PETIT PRINCE : Je suis désolé. Je ne peux pas m'en empêcher. J'ai fait un long voyage et je n'ai pas dormi.
- LE ROI : D'accord. Alors je t'ordonne de bâiller. *(Gong.)*
- LE PETIT PRINCE : Je n'y arrive pas...
- LE ROI : Allons, c'est un ordre.
- LE PETIT PRINCE : Non, ça ne vient pas.
- LE ROI : Bon ! Je t'ordonne de bâiller et de ne pas bâiller.
- LE PETIT PRINCE : Je peux m'asseoir ?
- LE ROI : Je t'ordonne de t'asseoir *(Gong.)*
- LE PETIT PRINCE : Monsieur, puis-je vous poser une question ?
- LE ROI : Je t'ordonne de m'interroger. *(Gong.)*
- LE PETIT PRINCE : Seigneur, le roi. Sur quoi réglez-vous ?
- LE ROI : Sur tout.
- LE PETIT PRINCE : Sur tout ?
- LE ROI : Oui, sur tout ça. *(Il commence à indiquer.)* Sur tout ceci, sur tout cela... sur tout cela là-bas... et sur tout, tout, tout... Lève-toi ! *(Le Petit Prince obéit.)* Assieds-toi ! *(Le Petit Prince obéit à nouveau.)*
- LE PETIT PRINCE : Et les étoiles, elles vous obéissent ?
- LE ROI : Naturellement ! Et elles obéissent aussitôt.
- LE PETIT PRINCE : Eh bien ! Quel pouvoir !
- LE ROI : Oui. Le roi est le roi.
- LE PETIT PRINCE : Je voudrais voir un coucher de soleil... S'il vous plaît... Ordonnez au soleil de se coucher...
- LE ROI : *(Rires.)* C'est l'erreur de tous ceux qui ont le pouvoir. Ils croient pouvoir rendre l'impossible possible. J'ai le droit de donner un ordre, car mes ordres sont intelligents.
- LE PETIT PRINCE : Mais je peux voir maintenant mon coucher de soleil.
- LE ROI : Oui, tu auras ton coucher de soleil. Je l'exigerai. Mais j'attendrai que les conditions soient favorables.
- LE PETIT PRINCE : Et quand cela se produira-t-il ?

- LE ROI : Hem, hem ! **(Il prend le téléphone et demande les informations du soir.)**
Hem, hem ! Ce sera vers... vers... ce sera vers sept heures quarante. Tu verras comme on m'obéit.
- LE PETIT PRINCE : **(Un peu déçu.)** Mais c'est dans longtemps.
- LE ROI : Le temps, c'est le temps.
- LE PETIT PRINCE : Je n'ai plus rien à faire ici. Je m'en vais.
- LE ROI : Non, ne pars pas ! S'il te plaît, ne pars pas ! Je te ferai ministre.
- LE PETIT PRINCE : Ministre de quoi ?
- LE ROI : De... de la justice !
- LE PETIT PRINCE : Mais s'il n'y a personne à juger ici !
- LE ROI : Ce n'est pas connu. Je n'ai jamais voyagé dans tout mon royaume.
- LE PETIT PRINCE : Oh ! Mais j'ai déjà vu. Il n'y a personne là-bas non plus.
- LE ROI : Vous allez vous juger. C'est le plus difficile.
- LE PETIT PRINCE : Non merci.
- LE ROI : Il y a un rat dans ce royaume.
- LE PETIT PRINCE : Un rat ?
- LE ROI : Oui, je l'écoute courir quand je suis endormi. Vous pouvez le juger. Et le condamner à mort.
- LE PETIT PRINCE : Le condamner à mort ?

(Le rat sort de la scène.)

- LE ROI : Il y a ce un vieux rat. Retirez-le de ma vue. C'est horrible, c'est moche et il vient pour moi. Tuez-le ! Tuez-le !
- LE PETIT PRINCE : Silence, s'il vous plaît, ce n'est pas un rat, c'est une petite souris. Je n'ai pas l'intention de la tuer. Je m'en vais.
- LE ROI : Noooooon, s'il vous plaît.
- LE PETIT PRINCE : M. King peut m'ordonner de partir.
- LE ROI : Eh bien... je vais vous nommer mon ambassadeur !
- LE PETIT PRINCE : Je suis désolé, M. King, il est temps pour moi de partir. Merci de m'avoir appris qu'avoir un grand pouvoir requiert une grande responsabilité. **(Il écrit cela dans un cahier.)**
- LE ROI : Un grand pouvoir nécessite une grande responsabilité. Intéressant. Un grand pouvoir nécessite une grande responsabilité... **(Il quitte la scène en répétant cette phrase, encore et encore.)**

(Encore une fois, le Petit Prince a sauté, attrapé les oiseaux sauvages en vol et il est allé voler au loin, d'après le roi.)

SCÈNE 5

L'AVIATEUR : *(Avec l'attitude d'un présentateur de cirque.)* Il n'a pas eu plus de chance sur les planètes suivantes. Toutes habitées par différentes sortes d'adultes. Sur la deuxième planète, je vous présente le vaniteux.

LE VANITEUX : Oh ! Oh ! Un admirateur vient me rendre visite !

LE PETIT PRINCE : Bonjour ! Vous avez un chapeau bien étrange.

LE VANITEUX : C'est pour saluer mes fans, mais malheureusement peu de gens passent par ici.

LE PETIT PRINCE : Ah oui ?

LE VANITEUX : Frappez vos mains l'une contre l'autre, s'il vous plaît. Vite, s'il vous plaît, plus vite, encore plus vite.

(Le Petit Prince obéit, il commence à applaudir et le vaniteux le salue comme une célébrité.)

LE PETIT PRINCE : C'est plus amusant que la visite au roi.

LE VANITEUX : Tu m'admires beaucoup, non ?

LE PETIT PRINCE : Que veut dire admirer ?

LE VANITEUX : Admirer signifie reconnaître que je suis le plus bel homme, le mieux habillé, le plus riche et le plus intelligent de la planète. Tu me donnes ton lien, ton hashtag, ton arobase. Tu me likes, tu me retweetes, bien sûr. C'est comme ça que ça marche.

LE PETIT PRINCE : Mais vous êtes seul sur votre planète !

LE VANITEUX : Je ne suis pas seul. Tous mes amis sont ici. *(Il sort de nombreux téléphones.)*

LE PETIT PRINCE : Mais ce ne sont pas de vrais amis.

LE VANITEUX : Pour moi, c'est suffisant. Fais-moi ce plaisir, admire-moi quand même.

LE PETIT PRINCE : *(Au public.)* Les grandes personnes sont décidément bien bizarres. *(Au vaniteux.)* Si vous le dites... Je vous admire, mais en quoi cela peut-il bien vous intéresser ?

LE VANITEUX : Applaudissez-moi encore.

LE PETIT PRINCE : Bon ! Mais c'est la dernière fois, je dois partir immédiatement.

LE VANITEUX : D'accord, je comprends. Mais applaudissez-moi encore plus fort et je partirai avec beaucoup de glamour.

(Il applaudit de nouveau et le vaniteux quitte la scène.)

LE PETIT PRINCE : *(Écrit dans son carnet.)* Il est important de s'aimer, mais pas trop.

SCÈNE 6

L'AVIATEUR : Il est arrivé ensuite sur la planète jaune, habitée par un ivrogne.

(Chaque fois qu'il a un hoquet, il fait un petit saut et comme il porte un énorme manteau plein de poches remplies de bouteilles, elles s'entrechoquent.)

LE PETIT PRINCE : Que fais-tu ici ?

L'IVROGNE : Et qui es-tu ?

LE PETIT PRINCE : J'ai posé la question en premier.

L'IVROGNE : C'est vrai. Eh bien, je suis en train de boire.

LE PETIT PRINCE : Pourquoi bois-tu ?

L'IVROGNE : Pour oublier.

LE PETIT PRINCE : Pour oublier quoi ?

L'IVROGNE : Et qui es-tu ?

LE PETIT PRINCE : Je m'appelle le Petit Prince.

L'IVROGNE : Quel honneur, c'est la première fois que je rencontre un prince. Enfin je crois.

LE PETIT PRINCE : Pourquoi bois-tu ?

L'IVROGNE : Pour oublier.

LE PETIT PRINCE : Pour oublier quoi ?

L'IVROGNE : Pour oublier que j'ai honte.

LE PETIT PRINCE : Honte de quoi ?

L'IVROGNE : Honte de boire ! *(Il baisse la tête.)*

LE PETIT PRINCE : Les grandes personnes sont décidément très très bizarres.

(Le Petit Prince reste perplexe un instant, puis s'en va.)

- L'AVIATEUR : Le Petit Prince continue son voyage. La planète suivante est la verte, où vit un homme d'affaires qui est toujours très occupé, très sérieux et très ennuyeux.
- LE PETIT PRINCE : Bonjour !
- HOMME : Trois et deux font cinq. Cinq et sept font douze. Bonjour ! Quinze et sept font vingt-deux. Vingt-deux et six font vingt-huit. Je n'ai pas le temps de dire bonjour, petit. Vingt-huit et trois font trente-et-un.
- LE PETIT PRINCE : Cinq cents millions quoi ?
- HOMME : Hein ? Êtes-vous encore là ? Cinq cents millions... je ne sais plus... j'ai travaillé si dur ! Je suis un homme sérieux et je ne peux pas perdre de temps en bêtises ! Deux et cinq font sept...
- LE PETIT PRINCE : Cinq cents millions de quoi ?

(L'homme d'affaires lève la tête vers le Petit Prince.)

- HOMME : *(Grommelant.)* Des millions de ces petites choses que l'on voit quelquefois dans le ciel.
- LE PETIT PRINCE : *(Commence à résonner un bruit que le Petit Prince suit des yeux.)* Des mouches ?
- HOMME : *(Le son continue et atterrit sur le front de l'homme d'affaires. Il se donne un coup avec sa main et tue le bruit sans s'arrêter de parler.)* Non, de petites choses qui brillent !
- LE PETIT PRINCE : Je ne sais pas.
- HOMME : Les lumières qui sortent tout là-haut, dans le ciel, la nuit.
- LE PETIT PRINCE : Oh ! Des étoiles ?
- HOMME : Voilà. Des étoiles. C'est ça.
- LE PETIT PRINCE : Et que fais-tu avec cinq cents millions d'étoiles ?
- HOMME : Cinq cent un millions six cent vingt-deux mille sept cent trente-et-un. Je suis sérieux, moi, je suis précis.
- LE PETIT PRINCE : Et que fais-tu de ces étoiles ?
- HOMME : Rien. Je les possède.
- LE PETIT PRINCE : Tu possèdes des étoiles ?
- HOMME : Oui.
- LE PETIT PRINCE : Et à quoi cela te sert-il de posséder les étoiles ?
- HOMME : Cela m'aide à être riche.
- LE PETIT PRINCE : Et à quoi sert d'être riche ?

HOMME : Pour le plaisir d'être riche, rien de plus.

LE PETIT PRINCE : Rien de plus.

LE PETIT PRINCE : Et que fais-tu avec elles ?

HOMME : Je les compte encore et encore. C'est difficile. Mais je suis un homme sérieux !

LE PETIT PRINCE : Mais tu ne peux pas posséder les étoiles !

HOMME : Mais je suis un homme riche. Et toi non.

LE PETIT PRINCE : En êtes-vous certain, monsieur ?

HOMME : Oui, j'ai des milliers de millions d'étoiles et chaque jour qui passe, je suis encore plus riche.

LE PETIT PRINCE : Je suis plus riche que vous, monsieur.

HOMME : Eh !!!! Qu'est-ce que tu veux dire ?

LE PETIT PRINCE : C'est vrai, je n'ai que mon cahier et mon foulard. Mais je pense que je suis heureux et toi, malheureux. Je suis désolé pour toi.

(L'homme d'affaires ouvre la bouche, mais ne trouve pas les mots pour répondre et reste pensif.)

HOMME : Papapapaaa !!!! *(Il continue à compter et quitte la scène.)*

LE PETIT PRINCE : *(Il écrit sur son cahier.)* Il vaut mieux voyager et vivre que de posséder plusieurs étoiles juste pour le plaisir de les avoir.

L'AVIATEUR : Sa prochaine étape est la planète bleue, qui est la plus petite de toutes. C'est là qu'il fait la rencontre d'un allumeur de réverbères.

SCÈNE 7

LE PETIT PRINCE : Bonjour ! *(L'allumeur de réverbères éteint le réverbère.)* Pourquoi viens-tu d'éteindre le réverbère ?

L'ALLUMEUR : C'est mon travail. Bonjour ! J'éteins le réverbère. Bonne nuit ! J'allume le réverbère.

LE PETIT PRINCE : Et pourquoi l'as-tu rallumé ?

L'ALLUMEUR : C'est mon travail.

LE PETIT PRINCE : Je ne comprends pas.

L'ALLUMEUR : Il n'y a rien à comprendre. Travailler, c'est travailler. C'est la consigne. Bonjour !

(Et il souffle sur le réverbère, puis il éponge son front avec un mouchoir à carreaux rouges.)

- L'ALLUMEUR : Mon travail est quelque chose de terrible. Autrefois, c'était raisonnable. J'éteignais le matin et j'allumais le soir. J'avais le reste de la journée pour me reposer et la nuit pour dormir.
- LE PETIT PRINCE : Et que s'est-il passé ?
- L'ALLUMEUR : Eh bien, la planète tourne de plus en plus vite, d'année en année et le travail reste le même.
- LE PETIT PRINCE : Et donc ?
- L'ALLUMEUR : Alors que la planète tourne à chaque minute, je ne me repose pas une seconde. J'allume et j'éteins une fois par minute.
- LE PETIT PRINCE : Ceci est rare ! Une minute, c'est un jour ?
- L'ALLUMEUR : Oui, ça fait un mois que vous et moi parlons.
- LE PETIT PRINCE : Un mois ?
- L'ALLUMEUR : Oui, trente minutes. Trente jours ! Bonne nuit ! *(Et il rallume le réverbère.)*
- LE PETIT PRINCE : Tu sais... je connais un moyen de te reposer quand tu voudras...
- L'ALLUMEUR : Je veux toujours. Car on peut être, à la fois, fidèle et paresseux.
- LE PETIT PRINCE : Ta planète est tellement petite que tu en fais le tour en trois enjambées. Tu n'as qu'à marcher assez lentement pour rester toujours au soleil. Quand tu voudras te reposer tu marcheras... et le jour durera aussi longtemps que tu voudras.
- L'ALLUMEUR : Ça ne m'avance pas à grand-chose. Ce que j'aime dans la vie, c'est dormir.
- LE PETIT PRINCE : Ce n'est pas de chance.
- L'ALLUMEUR : Ce n'est pas de chance. Bonjour.
- LE PETIT PRINCE : Bonsoir ! *(Il sort son cahier et y note quelques mots.)* Vous devez aimer votre travail pour ne pas passer tous les jours de votre vie malheureux.

SCÈNE 8

- L'AVIATEUR : La sixième planète était une planète dix fois plus vaste. Elle était habitée par un vieux Monsieur qui écrivait d'énormes livres.
- LE GÉOGRAPHE : Tiens ! Voilà un explorateur ! *(En apercevant le Petit Prince.)*
- LE PETIT PRINCE : Quel est ce gros livre ? Que faites-vous ici ?
- LE GÉOGRAPHE : Je suis géographe.
- LE PETIT PRINCE : Qu'est-ce qu'un géographe ?

- LE GÉOGRAPHE :** C'est un savant qui connaît où se trouvent les mers, les fleuves, les villes, les montagnes et les déserts.
- LE PETIT PRINCE :** Ça c'est bien intéressant, Elle est bien belle, votre planète. Est-ce qu'il y a des océans ?
- LE GÉOGRAPHE :** Je ne puis pas le savoir.
- LE PETIT PRINCE :** Et des montagnes ? Et des villes et des fleuves et des déserts ?
- LE GÉOGRAPHE :** Je ne puis pas le savoir non plus.
- LE PETIT PRINCE :** Mais vous êtes géographe !
- LE GÉOGRAPHE :** C'est exact, mais je ne suis pas explorateur. Je manque absolument d'explorateurs. Ce n'est pas le géographe qui va faire le compte des villes, des fleuves, des montagnes, des mers, des océans et des déserts. Le géographe est trop important pour flâner. Il ne quitte pas son bureau. Mais il y reçoit les explorateurs. Il les interroge et il prend en note leurs souvenirs. Et si les souvenirs de l'un d'entre eux lui paraissent intéressants...
- LE PETIT PRINCE :** On va voir ?
- LE GÉOGRAPHE :** Non. C'est trop compliqué. Mais on exige de l'explorateur qu'il fournisse des preuves. Mais toi, tu viens de loin ! Tu es explorateur ! Tu vas me décrire ta planète ! Alors ?
- LE PETIT PRINCE :** Oh ! chez moi, ce n'est pas très intéressant, c'est tout petit. J'ai trois volcans. Deux volcans sont en activité, et un volcan est éteint. Mais on ne sait jamais.
- LE GÉOGRAPHE :** On ne sait jamais.
- LE PETIT PRINCE :** J'ai aussi une fleur.
- LE GÉOGRAPHE :** Nous ne notons pas les fleurs.
- LE PETIT PRINCE :** Pourquoi ça ! c'est le plus joli !
- LE GÉOGRAPHE :** Parce que les fleurs sont éphémères.
- LE PETIT PRINCE :** Qu'est-ce que signifie : « éphémère » ?
- LE GÉOGRAPHE :** Les géographies sont les livres les plus précieux de tous les livres. Elles ne se démodent jamais. Il est très rare qu'une montagne change de place. Il est très rare qu'un océan se vide de son eau. Nous écrivons des choses éternelles.
- LE PETIT PRINCE :** Qu'est-ce que signifie « éphémère » ?
- LE GÉOGRAPHE :** Ça signifie « qui est menacé de disparition prochaine ».
- LE PETIT PRINCE :** Ma fleur est-elle menacée de disparition prochaine ? Bien sûr. Ma fleur est éphémère, et elle n'a que quatre épines pour se défendre contre le Monde !

Et je l'ai laissée toute seule chez moi ! ...Que me conseillez-vous d'aller visiter ?

LE GÉOGRAPHE : La planète Terre, Elle a bonne réputation...

SCÈNE 9

L'AVIATEUR : Et finalement, le Petit Prince est arrivé sur la planète Terre. Et ce voyage a été notre rencontre, mais avant de me rencontrer, il est tombé sur un...

(Il fait nuit dans le désert. C'est la Terre, un serpent apparaît.)

LE PETIT PRINCE : Cette planète semble plus grande que la mienne.

LE SERPENT : Shsssss !

LE PETIT PRINCE : Bonjour, y a-t-il quelqu'un ?

LE SERPENT : Shsss ! Shsssss !

LE PETIT PRINCE : Salut. Excuse-moi, mais je ne peux pas te voir. Où es-tu caché ?

LE SERPENT : Je ne me cache pas, vous ne faites que regarder dans la mauvaise direction.

LE PETIT PRINCE : C'est mieux comme ça.

LE SERPENT : Oui, maintenant regarde le sol.

LE PETIT PRINCE : Maintenant, oui. Bonsoir !

LE SERPENT : Bonsoir !

LE PETIT PRINCE : Sur quelle planète suis-je tombé ?

LE SERPENT : Sur Terre, en Afrique pour être plus précis.

LE PETIT PRINCE : Oh ! Et il n'y a personne sur Terre ?

LE SERPENT : Ici, c'est un désert, petit. Dans un désert, il n'y a personne. Et la Terre est très grande.

(Le Petit Prince était assis sur un rocher et il lève les yeux au ciel.)

LE PETIT PRINCE : Cette petite lumière, là-haut, c'est ma planète. Elle est très loin d'ici. *(Soupir.)*

LE SERPENT : Elle est très belle.

LE PETIT PRINCE : Où sont les hommes ? On est un peu seul dans le désert.

LE SERPENT : On est seul aussi chez les hommes.

(Et ils restent en silence.)

LE PETIT PRINCE : Vous êtes une drôle de bête, mince comme un doigt...

LE SERPENT : Ne te trompe pas, petit. Je suis plus puissant que le doigt d'un roi. Celui que je touche, je le rends à la terre dont il est sorti. Mais tu es si pur et tu viens d'une étoile. J'ai pitié de toi. Si votre planète vous manque autant, je peux vous aider à y retourner.

(Le serpent sort de scène.)

LE PETIT PRINCE : Tu pourrais vraiment m'aider à retourner sur ma planète ?

LE SERPENT : Bien sûr ! Je peux t'aider.

LE PETIT PRINCE : Merci, j'y penserai.

LE SERPENT : De rien.

SCÈNE 10

L'AVIATEUR : Le Petit Prince traversa le désert, fit l'ascension d'une haute montagne et, après avoir beaucoup marché, il découvrit un chemin. Ainsi, il arriva dans un jardin.

LE PETIT PRINCE : Bonjour ! Qui êtes-vous ?

FLEURS : Nous sommes des roses.

LE PETIT PRINCE : Oh ! Ma fleur m'avait raconté qu'elle était seule de son espèce dans l'univers. Et voici qu'il y en a cinq mille, toutes semblables, dans un seul jardin ! Elle serait bien vexée si elle voyait ça...

(En pleurant) Je me croyais riche d'une fleur unique et je ne possède qu'une rose ordinaire.

(Le petit prince s'allonge par terre en pleurant.)

(Un renard entre sur scène.)

LE RENARD : Bonjour !

LE PETIT PRINCE : Bonjour !

LE RENARD : Pourquoi pleures-tu ?

- LE PETIT PRINCE : Parce que tout est très compliqué et que parfois je ne comprends pas les choses.
- LE RENARD : Quelles choses ?
- LE PETIT PRINCE : bien la vie... Où es-tu ?
- LE RENARD : Je suis ici.
- LE PETIT PRINCE : Qui es-tu ?
- LE RENARD : Je suis un renard.
- LE PETIT PRINCE : Viens jouer avec moi, je suis tellement triste !
- LE RENARD : Je ne peux pas jouer avec toi, je ne suis pas apprivoisé.
- LE PETIT PRINCE : Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?
- LE RENARD : Ça signifie « créer des liens... »
- LE PETIT PRINCE : Créer des liens ?
- LE RENARD : Bien sûr. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...
- LE PETIT PRINCE : Je commence à comprendre. Il y a une fleur... Je crois qu'elle m'a apprivoisé... Je m'appelle Petit Prince.
- LE RENARD : Je m'appelle Zorro. Ravi de vous rencontrer.
- LE PETIT PRINCE : As-tu des amis ici ?
- LE RENARD : Non. Pour avoir des amis, il faut du temps pour jouer avec eux. Et ici sur la Terre, les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites dans les magasins. Et comme il n'y a pas de magasins qui vendent des amis, les hommes n'ont pas d'amis.
- LE PETIT PRINCE : Et pourquoi n'ont-ils pas le temps ?
- LE RENARD : Parce qu'ils sont distraits par des choses qui ne sont pas importantes. Le temps que tu as perdu avec ta rose, c'est ce qui l'a rendue si importante. Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.
- LE PETIT PRINCE : Vous pouvez répéter ce que vous avez dit.
- LE RENARD : On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.
- LE PETIT PRINCE : Waouh ! Merci beaucoup pour votre phrase, c'est sans aucun doute la phrase que je cherchais.
- LE RENARD : À bientôt, Petit Prince.

(Bruit d'un fusil de chasse.)

LE RENARD : Je dois m'en aller, les chasseurs sont au loin.

SCÈNE 11

(Soudain, un bruit de moteur retentit. Un grondement sourd et quelques morceaux de fuselage d'avion apparaissent. Le renard tourne sans arrêt et s'enfuit. Le Petit Prince est aussi intrigué par le départ du renard que par l'irruption de cet étrange appareil. Un homme quitte l'appareil. C'est l'aviateur.)

L'AVIATEUR : Aïe !!!!! Ma jambe... Mon pied, mon autre pied, mes bras, mes mains, ma tête... Je suis en vie. Hourra !!! Je suis vivant. *(Il regarde autour de lui et va vers chacune des pièces.)* Oh non ! Mon avion ... C'est horrible ! Mon avion, mon bel avion, mon énorme avion... est cassé.

(Un enfant a vu cette scène depuis le début, mais l'aviateur ne l'a pas vu parce qu'il se cachait. Il s'apprête à partir pour un nouvel endroit tout en observant la scène quand l'aviateur se met à pleurer à cause de la perte de son avion. Le Petit Prince s'approche de lui.)

LE PETIT PRINCE : S'il te plaît, dessine-moi un mouton !

L'AVIATEUR : *(Il pousse un grand cri de peur.)* Ahhh !

LE PETIT PRINCE : *(Le Petit Prince rit.)* Dessine-moi un mouton.

L'AVIATEUR : *(Il commence à regarder partout autour de lui.)* Mais que faites-vous ici ? Comment es-tu arrivé ici, au milieu de nulle part ?

LE PETIT PRINCE : S'il te plaît, dessine-moi un mouton.

L'AVIATEUR : Je suis désolé, je n'ai pas le temps de dessiner, petit bonhomme.

LE PETIT PRINCE : S'il te plaît, dessine-moi un mouton.

L'AVIATEUR : Je ne sais pas dessiner, petit.

LE PETIT PRINCE : Ce n'est pas grave. Dessine-moi un mouton.

L'AVIATEUR : Je suis occupé, petit. *(Il regarde à nouveau son avion.)* Oh ! Mon avion...

(L'aviateur grogne et prend finalement le cahier que le Petit Prince lui tend. Il griffonne quelque chose et redonne le cahier au Petit Prince.)

L'AVIATEUR : Voilà.

LE PETIT PRINCE : Non ! Ce n'est pas un mouton.
L'AVIATEUR : Je sais, c'est un chapeau.
LE PETIT PRINCE : Ce n'est pas un chapeau. C'est un éléphant à l'intérieur d'un serpent.

(En entendant cela, l'aviateur s'arrête net.)

L'AVIATEUR : Comment tu le sais ?
LE PETIT PRINCE : C'est clair, ça se voit parfaitement. Regarde. Mais ma maison est très petite. Et je ne peux pas revenir avec un éléphant dans un serpent. Je n'ai pas de place. S'il te plaît, dessine-moi un mouton.
L'AVIATEUR : ***(Cette fois, il essaye de faire mieux.)*** Voilà.
LE PETIT PRINCE : Ce n'est pas un mouton. C'est une vache.

(L'aviateur prend le cahier, regarde son dessin et dessine à nouveau.)

L'AVIATEUR : Voilà.
LE PETIT PRINCE : Ce n'est pas un mouton, c'est un chien.

(L'aviateur prend le cahier, regarde son dessin, un peu plus énervé, et dessine à nouveau.)

L'AVIATEUR : Eh bien, voilà.
LE PETIT PRINCE : Ce n'est pas un mouton, c'est un chat.

(L'aviateur prend le cahier, regarde son dessin, plus fâché, et dessine à nouveau.)

L'AVIATEUR : Voilà ton mouton.
LE PETIT PRINCE : C'est un mouton, d'accord, mais ce mouton est malade.
L'AVIATEUR : ***(Il fait plus d'effort.)*** Voilà.
LE PETIT PRINCE : Oui, mais ce mouton est triste.
L'AVIATEUR : ***(Il fait encore plus d'effort.)*** Voilà.
LE PETIT PRINCE : Maintenant c'est un bélier et pas un mouton. Il a des cornes et les moutons n'ont pas de cornes.

(L'aviateur, de plus en plus énervé par la critique de ses dessins, se retourne et refait son dessin.)

L'AVIATEUR : Voilà.

LE PETIT PRINCE : Celui-ci est trop vieux, il va mourir tout de suite.

(L'aviateur, très énervé, griffonne tout ce qu'il a dessiné et refait encore une fois son dessin.)

L'AVIATEUR : *(Complètement satisfait.)* Et voilà.

(Le Petit Prince reste silencieux en regardant le dessin, puis il regarde l'aviateur. Il tourne le papier, regarde le dessin, puis regarde l'aviateur. Il répète ce jeu plusieurs fois, mais sans dire un mot.)

L'AVIATEUR : C'est une boîte. Le mouton que tu veux est à l'intérieur.

(Le Petit Prince commence à sourire.)

LE PETIT PRINCE : C'est exactement comme je le voulais ! Merci.

L'AVIATEUR : De rien.

LE PETIT PRINCE : Mon mouton est magnifique.

L'AVIATEUR : Oui, c'est vrai.

(Le Petit Prince lui met le cahier devant les yeux.)

LE PETIT PRINCE : Regarde ! Il s'est endormi.

(La lumière s'éteint.)

(Lorsque la lumière revient, il s'est écoulé un certain temps. L'aviateur essaye de réparer l'avion. Il est très concentré. À quelques mètres de lui, le Petit Prince l'observe.)

SCÈNE 12

LE PETIT PRINCE : Qu'est-ce que c'est ça ?

L'AVIATEUR : C'est mon avion. Il sert à voler.

LE PETIT PRINCE : Comment ? Tu es tombé du ciel ?

L'AVIATEUR : Oui.

LE PETIT PRINCE : *(Rire.)* Tu es très drôle. De quelle planète es-tu ?

L'AVIATEUR : Quoi ? Tu viens d'une autre planète ? Moi, je viens de Paris. **(Il cherche un plan dans les restes de l'avion.)** Paris est en France. La France est en Europe... Tu vois.

LE PETIT PRINCE : Tu es sûr que c'est un avion ?

L'AVIATEUR : Oui, c'est un avion, maintenant il est cassé. D'où viens-tu ? De quelle planète viens-tu ?

(Le Petit Prince ne répond pas, il sourit.)

LE PETIT PRINCE : Mes moutons peuvent dormir à l'intérieur de la boîte. C'est parfait.

L'AVIATEUR : Tu viens de Jupiter ? De Mars ? De Vénus ? Non, bien sûr que non, ce sont de grandes planètes et ta maison est petite.

LE PETIT PRINCE : Ma maison est petite, tout y est petit.

L'AVIATEUR : **(Recherche dans un livre.)** Petite, petite planète... non... petite étoile ... Euh ! Sûrement pas... petit astéroïde... oui ! Vivez-vous sur l'astéroïde B612 ?

(Le Petit Prince regarde le livre et parle avec son mouton dessiné lorsqu'il entend le mot astéroïde B612. Son visage s'illumine d'un grand sourire. Après un long silence, le Petit Prince parle.)

LE PETIT PRINCE : Les moutons mangent des arbustes, non ?

L'AVIATEUR : Oui.

LE PETIT PRINCE : Alors ! Ensuite, ils mangent aussi des baobabs, non ?

L'AVIATEUR : Les baobabs sont de très grands arbres et les arbustes sont petits.

LE PETIT PRINCE : Avant d'être de grands arbres, les baobabs sont de petits arbres.

L'AVIATEUR : Tu as raison. Et pourquoi voulez-vous que votre mouton mange un petit arbre ?

LE PETIT PRINCE : Sur ma planète, il y a nombreuses graines de baobab. Elles doivent être éliminées avant que ces arbres ne deviennent si gros qu'ils détruiraient ma planète.

L'AVIATEUR : Les baobabs font-ils cela sur ta planète ?

LE PETIT PRINCE : Oui. Je dois nettoyer ma planète tous les jours, mais quand je reviendrai, mon mouton mangera les petits arbres et nous n'aurons plus ce problème.

L'AVIATEUR : Oui, votre mouton vous aidera à cela.

LE PETIT PRINCE : **(Très joyeux.)** Regardons ce coucher de soleil. J'aime les couchers de soleil.

L'AVIATEUR : Mais il faut attendre...

LE PETIT PRINCE : Attendre quoi ?

L'AVIATEUR : Attendre que le soleil se couche. Nous sommes ici sur la planète Terre.

LE PETIT PRINCE : La planète Terre...

L'AVIATEUR : Aussi connu comme la « planète bleue », pour la quantité d'eau dont elle dispose. Ici, nous devons attendre quatorze heures pour que le soleil commence à se cacher.

LE PETIT PRINCE : Quatorze heures ?

L'AVIATEUR : Oui

LE PETIT PRINCE : C'est long. Quelle heure est-il ?

L'AVIATEUR : Je ne suis pas très sûr. Mais là où le soleil se trouve, je dirais qu'il est 15 heures 34 minutes et 37 secondes. *(Le Petit Prince a les yeux écarquillés, il ne comprend rien. L'aviateur fait une blague avec les secondes.)* et 38 secondes... et 39 secondes... et 40... *(Rires. Le Petit Prince le regarde avec un visage incrédule et au moment où L'aviateur finit de rire et reste sérieux, le Petit Prince commence à rire.)*

(L'aviateur cherche quelque chose dans l'avion. Il prend une gourde d'eau, mais elle est vide. Il en cherche une autre. Cette fois-ci, la gourde est pleine. Il la tend au Petit Prince qui l'ignore. Il boit un peu et savoure l'eau.)

L'AVIATEUR : Il n'en reste que pour quelques jours.

(La lumière s'éteint.)

SCÈNE 13

(La nuit est tombée dans le désert. L'aviateur s'est endormi. Il a rassemblé ses quelques affaires et il s'est construit un abri avec les débris de son avion. Le Petit Prince est très nerveux, il est très contrarié par des cris.)

LE PETIT PRINCE : Aviateur, aviateur, debout. Réveille-toi, s'il te plaît. C'est horrible !!! C'est horrible !!!

(L'aviateur se réveille en sursauts, les cheveux ébouriffés avec une barre à la main, prêt à se défendre.)

- L'AVIATEUR : Que se passe-t-il, petit bonhomme ? Que se passe-t-il ?
- LE PETIT PRINCE : Je dois savoir quelque chose de très important, tout de suite.
- L'AVIATEUR : Dis-moi.
- LE PETIT PRINCE : Si un mouton mange des arbustes, il mange aussi les fleurs ?
- L'AVIATEUR : Oui.
- LE PETIT PRINCE : Même les fleurs qui ont des épines ?
- L'AVIATEUR : Oui, il mange tout ce qu'il trouve.
- LE PETIT PRINCE : Alors, à quoi servent les épines des fleurs si ce n'est pour se protéger des moutons ?
- L'AVIATEUR : Eh bien, je ne suis pas très sûr.
- LE PETIT PRINCE : À quoi servent-elles alors ? À quoi ?

(Le Petit Prince est très agité, il fait les cent pas. L'aviateur l'accompagne d'un côté à l'autre de la scène. Et L'aviateur calme le Petit Prince peu à peu.)

- L'AVIATEUR : Les épines sont inutiles. Elles sont là par pure méchanceté de la part des fleurs.
- LE PETIT PRINCE : **(Criant.)** Ce n'est pas vrai... Je ne te crois pas ! Les fleurs sont gentilles. Elles sont naïves. Elles se défendent comme elles peuvent.
- L'AVIATEUR : **(En colère.)** Je ne pense pas ! Je ne connais rien aux fleurs. Je m'occupe de choses plus sérieuses ! **(Il montre les restes de son avion.)**
- LE PETIT PRINCE : De choses plus sérieuses ?
- L'AVIATEUR : Oui, des choses très sérieuses.
- LE PETIT PRINCE : Vous parlez comme les grandes personnes. Vous mélangez tout !
- L'AVIATEUR : Désolé, mon petit bonhomme. Moi, je suis un homme sérieux.
- LE PETIT PRINCE : **(Répétant avec moquerie.)** Je suis un homme sérieux, je suis un homme sérieux. Ce n'est pas une excuse pour ne pas comprendre pourquoi les fleurs ont des épines ? J'ai une fleur. Elle est unique dans l'univers. Et il n'y a qu'un seul spécimen sur ma planète, je dois la protéger. C'est très sérieux. **(Il commence à pleurer.)**
- L'AVIATEUR : Ne t'inquiète pas. Je vais te dessiner une muselière pour ton mouton.

LE PETIT PRINCE : Vous ne comprenez rien, c'est à cause de cette fleur que j'ai quitté ma planète. Je dois en prendre soin.

SCÈNE 14

(L'aviateur répare son avion pendant que le Petit Prince lui parle. Il fouille à nouveau dans l'avion et en sort une gourde d'eau. De nouveau, il l'offre au Petit Prince qui la rejette d'un geste de la main. L'aviateur boit, mais la gourde est vide.)

L'AVIATEUR : Nous n'avons plus d'eau, nous sommes perdus. Mon avion est toujours cassé et je n'ai rien à boire. J'ai besoin de trouver de l'eau.

LE PETIT PRINCE : *(Il se met debout.)* J'ai soif aussi... Cherchons... Allons ensemble trouver un puits d'eau.

(Après deux heures de marche en silence, la nuit est tombée et les étoiles commencent à briller.)

LE PETIT PRINCE : Les étoiles sont belles...

L'AVIATEUR : Oui, les étoiles sont très belles.

LE PETIT PRINCE : Le désert est magnifique.

L'AVIATEUR : Le désert est si immense et si beau que cela me fait me sentir minuscule.
(Il s'arrête un instant.) Le puits... Le puits est là-bas, au loin.

LE PETIT PRINCE : Je le savais, chaque désert cache un puits.

L'AVIATEUR : C'est étrange, tout est prêt : la poulie, le seau et la corde...

LE PETIT PRINCE : J'ai soif de cette eau-là, dit le petit prince, donne-moi à boire...

(L'aviateur donne à boire au petit prince et ils se mettent à rire.)

LE PETIT PRINCE : Les hommes de chez toi cultivent cinq mille roses dans un même jardin... et ils n'y trouvent pas ce qu'ils cherchent...

L'AVIATEUR : Ils ne le trouvent pas...

LE PETIT PRINCE : Et cependant ce qu'ils cherchent pourrait être trouvé dans une seule rose ou un peu d'eau...

L'AVIATEUR : Bien sûr.

LE PETIT PRINCE : Mais les yeux sont aveugles. Il faut chercher avec le cœur. Il faut que tu tiennes ta promesse.

- L'AVIATEUR : Quelle promesse ?
- LE PETIT PRINCE : Tu sais... la muselière pour mon mouton ... je suis responsable de ma fleur.
- L'AVIATEUR : Voici mes dessins. Ce sont les dessins de toutes vos histoires. Je les ai faits moi-même.
- LE PETIT PRINCE : Qu'est-ce que c'est ?
- L'AVIATEUR : Vos baobabs.
- LE PETIT PRINCE : Vos baobabs ressemblent à des choux... Et c'est quoi ça ?
- L'AVIATEUR : Votre ami le renard.

(Le Petit Prince rit encore.)

- LE PETIT PRINCE : Parfait, c'est parfait. Demain, cela fait tout juste un an depuis ma chute sur Terre...
- L'AVIATEUR : Mais il y a seulement huit jours que nous sommes dans le désert.
- LE PETIT PRINCE : Mon voyage a été long avant de te rencontrer. Retournez dans votre avion, maintenant que vous pouvez le faire voler. Moi, je reste ici.
- L'AVIATEUR : Tu es sûr ?
- LE PETIT PRINCE : Oui, j'ai déjà écrit tout ce que j'avais besoin d'apprendre. Il est temps de retourner sur ma planète.
- L'AVIATEUR : D'accord, je retourne à l'avion.

SCÈNE 15

LE PETIT PRINCE : Mon ami serpent, es-tu là ?

LE SERPENT : Schhh ! Voulez-vous retourner chez vous ?

LE PETIT PRINCE : Oui, je veux rentrer. Cela fait déjà trop longtemps que je suis parti de chez moi. Là-bas, je suis le plus heureux des princes.

LE SERPENT : Si c'est ce que tu veux.

LE PETIT PRINCE : Oui. Pouvez-vous m'aider à rentrer chez moi ?

LE SERPENT : Bien sûr, mon petit ami. Soyez tranquille et n'ayez pas peur.

(À ce moment, le moteur de l'avion commence à faire du bruit. L'aviateur a réussi à faire démarrer l'avion.

L'aviateur regarde le Petit Prince, il aperçoit le serpent et commence à crier.)

L'AVIATEUR : Attention ! C'est un serpent venimeux !!!!!

(Le serpent mord le Petit Prince et s'enfuit en rampant à grande vitesse. L'aviateur rattrape le Petit Prince dans ses bras quand il tombe évanoui.)

L'AVIATEUR : Nooooo, petit bonhomme.

LE PETIT PRINCE : Je retourne sur ma planète aujourd'hui. Je retourne enfin chez moi...

L'AVIATEUR : Attends, ne t'endors pas...

LE PETIT PRINCE : Je dois prendre soin de ma planète et vous, les gens qui vivez sur terre, devez prendre soin de la vôtre.

L'AVIATEUR : Ne t'endors pas, jeune ami.

LE PETIT PRINCE : La terre est très belle, mais si vous ne vous en occupez pas bientôt, vous serez sans elle.

L'AVIATEUR : Au revoir, jeune ami.

LE PETIT PRINCE : Au revoir, Antoine.

L'AVIATEUR : C'est ainsi que j'ai rencontré le Petit Prince. Je n'avais jamais raconté cette histoire auparavant. Maintenant, vous la savez.

Et quand je regarde le ciel, je sais qu'il me sourit, de là-haut. La nuit, j'aime écouter les étoiles. C'est comme cinq cents millions de grelots... Je pense au Petit Prince et à sa rose et les étoiles rient doucement.

Regardez attentivement ce paysage afin d'être sûrs de le reconnaître, si vous voyagez un jour en Afrique, dans le désert. Et, s'il vous arrive de

passer par là, je vous en supplie, ne vous pressez pas, attendez un peu juste sous l'étoile ! Si alors un enfant vient à vous, s'il rit, s'il a des cheveux d'or, s'il ne répond pas quand on l'interroge, vous devinerez bien qui il est. Alors soyez gentils ! Ne me laissez pas si triste : écrivez-moi vite qu'il est revenu...

Fin